

turages. Les opinions sont aussi partagées quant à l'établissement des prairies et des pâturages permanents. La pratique y est pour quelque chose dans les bons résultats à obtenir.

Les cultivateurs ayant pour but l'élevage des bestiaux et l'industrie laitière s'attachent tout particulièrement à l'adoption des prairies permanentes sans s'appliquer à les faire entrer dans la rotation. Pour cette culture, il serait avantageux de prendre des terrains dont il n'est pas possible de tirer autrement parti qu'en y cultivant des plantes fourragères naturelles à ces terrains et à la qualité du sol qui les compose. Cependant il serait possible d'y introduire d'autres herbes fourragères qui ne sont pas naturelles à ces terrains mais qui pourraient végéter avec avantage en prenant certains soins de culture tel qu'un léger hersage, etc.

La pratique générale, pour l'établissement d'une prairie, est de semer la graine des plantes fourragères, mil et trèfle, avec une céréale quelconque, soit blé, avoine ou orge; pratique peu avantageuse cependant, en ce qu'elle occasionne une grande perte de graines qui ne germent pas, ou si elles germent sont étouffées par la prompte levée des céréales. Si le cultivateur y a recours, il devra semer les graines de ces plantes fourragères de préférence avec le blé et l'orge plutôt qu'avec l'avoine, et utiliser moins de graines à l'arpent que si la culture de ces plantes était faite isolément.

Le mil et le trèfle sont généralement utilisés à la culture des champs destinés au pâturage, parce que ces plantes sont d'une prompte levée, la végétation en est vigoureuse et le prix d'achat réduit, comparativement aux graines des autres plantes fourragères. Cependant le mil et le trèfle ne peuvent convenir à l'établissement de pâturages permanents, parce que ces plantes ne durent que deux années au plus. Le mil, sous des conditions favorables et qui n'est pas mis en pâturage après sa fauchaison, pour lui ménager plus de vigueur à l'automne, peut durer plusieurs années. Mais le cultivateur ne peut s'attendre à ce qu'une prairie et un pâturage soient riches en plantes fourragères lorsqu'il y sème seulement du mil mêlé au trèfle.

Le principal obstacle quant au choix des graines fourragères à introduire dans une prairie est le prix d'achat de ces graines que l'on trouve trop élevé. Le meilleur mélange de graines fourragères ne coûte pas moins que \$4 à \$5 par acre. En semant 24 livres de graines à l'acre pour établir une prairie d'une

courte durée, entrant par cela même dans la rotation, nécessiterait une dépense d'à peu près \$3 par acre, même \$2.80 pour une quantité de graines pouvant servir à la semence de dix acres de terre et plus. Cependant il vaudrait mieux faire la dépense de \$4 à \$5 pour avoir un choix de graines pouvant servir à la semence d'un acre de terre; mais pour cela il conviendrait d'apporter le plus grand soin à la bonne préparation du terrain destiné à établir une prairie ou améliorer un pâturage; pour cela même, il vaudrait mieux utiliser moins de terrain à la confection d'une prairie et d'un pâturage, pour que la culture en soit faite avec le plus grand soin, de même que la semence et les soins d'entretien qui doivent être constants et réguliers.

Ces soins doivent comprendre l'engrais bien décomposé provenant de composts et l'épandre de temps à autres à la surface de la prairie, en y passant en même temps la herse pour bien pulvériser et applanir le terrain.

Si une prairie recevait tous les soins convenables et que les graines fourragères fussent de premier choix, les résultats obtenus seraient de nature à porter les mêmes soins sur toutes les prairies et d'en augmenter même le nombre, autant que possible, sans nuire aux autres cultures.

À part le mil et le trèfle, il y a certaines plantes fourragères avantageuses à la confection des prairies et à la bonne tenue des pâturages.

L'agrostis commun (red top) est une de ces plantes et elle peut résister à tous les changements de température; elle est d'une pousse vigoureuse. Dès que cette plante a pris racine, elle est d'une longue durée; soit en foin ou dans les pâturages. Les bestiaux recherchent avidement cette plante.

Le dactyle pelotonné (orchard grass) est d'une végétation précoce, d'une pousse pour ainsi dire constante. Cette plante est avantageuse comme regain et insurpassable dans les prairies comme dans les pâturages. Sur un terrain bien engraisé, cette plante est d'une prompte reprise lorsqu'elle a été pâturée; cependant elle ne peut être pâturée que jusqu'à la fin de septembre, sans quoi elle serait détruite par les gelées.

Le paturin des prés (blue grass) est une plante fourragère précoce et pouvant durer jusqu'à l'automne; elle est d'une pousse vigoureuse et peut résister à toutes les températures et sous tous les climats. Il en est pour cette plante comme pour l'agrostis commun.

#### CHOSSES ET AUTRES

*Trèfle alsique.*—Le trèfle alsique pousse avec une grande vigueur dans un sol humide ayant une grande proportion de terre glaise. Les tiges sont moins fibreuses que celles du trèfle rouge. Il résiste très bien aux longues sécheresses et il résiste même aux gelées de l'hiver. La floraison y dure longtemps et les fleurs sont fortement recherchées par les abeilles.